

Profil des intérêts de loisir d'étudiants universitaires québécois des deux sexes selon la traduction française d'un inventaire américain

Michèle Robert, Luc Granger, Claude Breault et André Brunette

Université de Montréal

Ted L. Rosenthal

University of Tennessee

Résumé

La présente étude propose une version française du *Leisure Interest Checklist* mis au point aux États-Unis par Rosenthal et Rosenthal (1983). Sont d'abord décrites les opérations de traduction et de passation normative auprès de 600 étudiants québécois francophones. Caractérisée par un degré élevé de consistance, la structure factorielle des intérêts manifestés par cet échantillon révèle la présence de six facteurs dont cinq s'apparentent à des facteurs identifiés chez des sujets américains. Par ailleurs, le profil des similitudes et des différences intersexes n'est pas le même dans les échantillons québécois et américain, sauf au rayon des sports, lesquels sont jugés plus attrayants par les hommes des deux échantillons. Cet inventaire des intérêts de loisir peut être exploité dans une optique de psychologie sociale comparative. Il est également apte à éclairer le travail du clinicien lorsqu'il s'agit d'établir la configuration des préférences récréatives d'un patient aussi bien avant qu'après une démarche d'intervention.

Elaboré par Rosenthal et Rosenthal (1983), le *Leisure Interests Checklist* (LIC) permet, à l'aide d'une liste couvrant une large gamme d'activités de loisir, de dresser l'inventaire systématique de celles susceptibles d'attirer un individu donné. Cet

Nous tenons à remercier Suzanne Tousignant et Edward Waked pour leur précieuse collaboration dans la réalisation de cette recherche.

Toute correspondance relative à cet article doit être adressée à Michèle Robert, Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal H3C 3J7, Québec.

instrument compte 135 items dont chacun énonce une activité de loisir ou en énumère quelques-unes apparentées les unes aux autres. Il peut être exploité aussi bien dans un contexte clinique qu'en vue de la poursuite de divers objectifs de recherche. Selon ses concepteurs, le large spectre d'activités couvertes fait du LIC un outil unique, les quelques autres instruments existant en anglais ne couvrant que des secteurs spécifiques (par exemple, celui des sports).

Dans un cadre clinique, il est souvent important de connaître au départ les préférences du patient en matière d'activités récréatives et de pouvoir ensuite établir leur évolution au fil du traitement dispensé, en particulier si l'un des buts à atteindre est d'amener le patient à mieux jouir de la vie et à préserver sa santé et son capital de ressources en intégrant diverses occasions de détente à son emploi du temps. La diversité des besoins psychologiques que concourent à satisfaire les activités de loisir a en effet été établie (Tinsley, 1984; Tinsley et Kass, 1979). Comparativement entre autres à la participation aux activités de loisir et à la satisfaction résultante, l'intérêt pour les loisirs constitue un meilleur prédicteur du bien-être intellectuel, émotif et social; de plus, il est la seule de ces trois variables à prédire le bien-être physique (Ragheb, 1989). Ainsi, lorsque l'intervention vise à réduire l'acuité des états de stress, la pertinence du recours au LIC a déjà été illustrée (Rosenthal et Rosenthal, 1983, 1985). Dans ce contexte, les loisirs constituent des activités-tampons contribuant à diminuer l'impact des divers agents qui maintiennent la mobilisation excessive de l'individu. Le LIC sert alors de support cognitif dans l'identification de distractions attrayantes qui constituent autant de cibles potentielles d'intervention en vue d'instaurer des habitudes de vie moins dommageables. Il peut également être utile de savoir quelles sont, en nombre et en nature, les activités de loisir qui revêtent un certain attrait aux yeux de patients dépressifs, chez qui les comportements récréatifs, et surtout ceux à composantes sociales, sont souvent perturbés (DeLisio, Maremmi, Perugi, Cassano, Deltito et Akiskal, 1986). Lorsque l'intervention s'applique plutôt à des couples en difficulté et tente entre autres d'améliorer la fréquence et la qualité des interactions entre les conjoints, le LIC rend possible une cartographie précise des zones de recouvrement, de proximité et d'antagonisme dans les activités de loisir jugées intéressantes par chaque conjoint.

Dans une optique de recherche, le recours au LIC a permis de montrer que, comparativement à des sujets normaux, les patients anxieux et ceux atteints de troubles de l'humeur exprimaient un intérêt plus faible pour les loisirs (Rosenthal, Downs, Arheart, Deal, Downs et Rosenthal, 1991). En regard de ces trois catégories d'individus, la capacité discriminative du LIC s'est même révélée comparable à celle d'instruments reconnus (par exemple, le *Eysenck Personality Questionnaire*). De manière plus large, le LIC pourrait d'autre part être exploité dans diverses problématiques comparatives visant à inventorier les similitudes et les contrastes dans les intérêts de loisir exprimés par des individus, par exemple, de sexes différents, d'occupations différentes, d'ethnies ou de cultures différentes, et de cohortes ou de générations différentes.

Récemment, Rosenthal, Montgomery, Shadish et Lichstein (1989) ont complété une étude descriptive du LIC auprès d'un grand échantillon d'étudiants

américains, inscrits au premier cycle universitaire. Cette recherche a dégagé l'existence de sept catégories d'activités de loisir vers lesquelles sont dirigées les préférences d'une telle population. D'autres études visant à évaluer la validité et la fidélité de l'instrument sont en cours. Etant donné l'utilité à la fois clinique et scientifique du LIC et le fait qu'aucun instrument équivalent ne semble exister en français, le présent travail consiste en la traduction française du LIC et en la réalisation d'une étude descriptive auprès d'un grand échantillon d'étudiants québécois francophones. Par rapport à cette population, il en résulte des données de référence provenant d'individus normaux, lesquelles pourraient guider le travail du clinicien au stade du diagnostic comme à celui de l'intervention préventive ou curative. De plus, afin d'illustrer certaines possibilités de recherche, sont ici comparées les réponses obtenues chez les hommes et chez les femmes dans les échantillons québécois et américain.

Méthodologie

Traduction

L'opération de traduction a comporté quatre phases. Durant la phase 1, le LIC a d'abord été traduit en français de manière indépendante par chacun des quatre premiers auteurs, tous québécois bilingues de langue maternelle française. Selon une variante de la formule de traduction par un comité bilingue (Brislin, 1980), les quatre premiers auteurs ont ensuite conjointement comparé l'inventaire original et les quatre versions françaises obtenues. Pour chaque terme anglais, ils ont retenu l'équivalent français jugé le meilleur. Dans certains cas, cet équivalent figurait déjà dans au moins une des versions traduites; dans d'autres, il a été identifié après discussion ou recherche dans divers dictionnaires. Dans plusieurs items (5, 16, 21, 27, 28, 34, 50, 81, 94, 97, 99 à 101, 106, 108, 117, 118, 122, 127 et 129 à 133), l'ajout d'un verbe a uniformisé la structure de la liste, l'absence occasionnelle de verbe introduisant de l'ambiguïté en français. Cette addition est justifiée puisqu'elle respecte à la fois le contenu de l'instrument original et les particularités de la langue de traduction (Brislin, 1980). Dans d'autres items (78, 94 et 108), certaines activités ont été retirées parce que jugées plutôt rarement pratiquées en milieu québécois: il s'agit du «basketball», du «shuffleboard» et du «trap shooting». Dans d'autres items encore (95 et 97), certaines activités ont été ajoutées parce que jugées de même type que celles déjà incluses et fréquemment pratiquées en milieu québécois: il s'agit du hockey et du ski de fond. L'ensemble de ces modifications mineures concourent à l'obtention de la meilleure traduction possible et, à ce titre, sont tout à fait légitimes (Brislin, 1986). La présentation matérielle de l'inventaire original a été conservée.

Au cours de la phase 2, l'équivalence entre les versions originale et française a été vérifiée par la technique de retraduction (Brislin, 1980; Haccoun, 1987). La version française a été remise à un traducteur (non professionnel) indépendant

ayant pour directives de la traduire en anglais. De langue maternelle anglaise, cette personne était un étudiant québécois bilingue, inscrit au doctorat en psychologie à l'Université de Montréal. En son absence, les auteurs ont ensuite comparé sa version, la leur et la version originale, ce qui a entraîné la modification de certains termes français en vue de parvenir à la meilleure équivalence sémantique possible.

Pendant la *phase 3*, 23 francophones (dont 13 femmes), recrutés parmi les connaissances des quatre premiers auteurs, ont individuellement rempli la version française. Certains d'entre eux effectuaient du travail ménager non rémunéré ou étudiaient au niveau universitaire; d'autres occupaient divers emplois techniques ou exerçaient une profession libérale. Leur âge variait entre 22 et 70 ans (âge moyen: 36,3 ans). Les directives leur demandaient de répondre franchement et spontanément, de ne consulter personne et de repérer tout énoncé et toute partie d'énoncé paraissant ambigus. L'individu ayant terminé, un des auteurs a revu avec lui les passages jugés ambigus et, le cas échéant, a tenté d'identifier les sources d'ambiguïté. Une telle étape de vérification préliminaire est en effet recommandée avant que la traduction soit administrée à un grand échantillon de sujets (Brislin, 1980, 1986).

Durant la *phase 4*, les réponses obtenues et les énoncés ambigus ont été examinés. Certains énoncés ont été reformulés en vue d'en arriver à une clarté optimale. Enfin, les auteurs ont jugé disposer d'une version française leur permettant d'entreprendre la phase descriptive. Le tableau 1 rapporte les 135 items tels que formulés au terme de l'opération de traduction. Des techniques complémentaires plus raffinées (Hacoun, 1987) auraient dégagé une mesure quantitative de l'équivalence entre les versions originale et traduite. Relativement lourdes à mettre en place, elles n'ont pas paru essentielles à l'atteinte des présents objectifs puisque les termes à traduire étaient très concrets et recelaient peu de subtilités sémantiques pouvant alimenter des compréhensions différentes. Nécessitant des sujets bilingues, elles ont de plus semblé trop restrictives.

Tableau 1

Liste des 135 items de la version française du LIC

1. Décorer et peindre votre résidence, 2. Regarder des cartes géographiques, des dépliants touristiques et des guides de voyage, 3. Chercher des aubaines dans des ventes et des encans, 4. Parier et jouer à l'argent, 5. Connaître l'astrologie, les horoscopes, le zodiaque, 6. Visiter des cavernes, admirer des chutes d'eau et des sites naturels spectaculaires, 7. Fabriquer des bijoux, de la vannerie, des figurines ou des statues, 8. Faire de l'élevage et dresser des animaux pour des spectacles ou des compétitions, 9. Vous renseigner sur d'autres religions, 10. Faire des projets de voyage, d'excursion et de sortie, 11. Faire de la confiture, de la gelée, des conserves, des marinades, etc., 12. Assister à des spectacles de cirque et de rodéo, 13. Fréquenter des groupes religieux et participer à des activités paroissiales, 14. Faire partie d'un groupe d'étude des vins ou de dégustation, 15. Cultiver des plantes d'intérieur, 16. Vous adonner à un passe-temps scientifique comme l'astronomie et l'étude de la nature, 17. Avoir des animaux domestiques, 18. Visiter la parenté, 19. Avoir des activités avec vos enfants ou petits-enfants, 20. Avoir des activités avec vos voisins, 21. Faire pousser des légumes ou des fleurs dans un jardin, 22. Aller à la bibliothèque, 23. Aller au zoo, 24. Faire des films maison ou les regarder, 25. Lire des journaux et des magazines, 26. Lire des livres, 27. Faire de la course à pied, de la gymnastique, de la culture physique, 28. Travailler le bois, 29. Jouer d'un instrument de musique, 30. Danser (danse sociale, ballet ou disco), 31. Assister à des défilés, des feux d'artifice ou des spectacles publics, 32. Aller dans un party, 33. Marcher dans le voisinage ou dans un parc, 34. Danser des danses carrées, 35. Poursuivre votre travail habituel, votre carrière, vos tâches quotidiennes, 36. Faire des mots croisés ou des casse-tête, 37. Faire de nouvelles connaissances, 38. Regarder des livres, des films ou des magazines pour adultes, 39. Lire des romans policiers ou de mystère, 40. Ecrire à des amis ou à la parenté, 41. Vous adonner à l'aviation ou au pilotage, 42. Faire du macramé, du crochet, du tissage et de la tapisserie, 43. Lire sur des sujets historiques, 44. Visiter des musées, des galeries d'art ou des monuments, 45. Suivre l'actualité, 46. Jouer au bingo et à des jeux semblables, 47. Voyager pour voir des lieux historiques, 48. Fréquenter les marchés aux puces, les bazars ou les ventes de garage, 49. Visiter les parcs d'amusement et les parcs thématiques (par exemple, le parc Safari ou le village de Séraphin), 50. Faire du patin, à lames ou à roulettes, 51. Collaborer à des journaux de paroisse, d'école, d'affaires ou de quartier, 52. Ecrire des histoires, des poèmes ou des articles, 53. Fréquenter les bars, les bars salons, les clubs de nuit, 54. Faire du bénévolat pour des travaux et des projets paroissiaux, 55. Peindre, faire des croquis, dessiner, 56. Chercher de nouvelles personnes à fréquenter, 57. Participer à des concours et des loteries, 58. Visiter des amis(es), 59. Aller

voir des concours de chiens, de chats, de chevaux ou d'autres animaux, 60. Voyager, 61. Bavarder avec des amis(es) au téléphone, 62. Aller au restaurant, 63. Participer à des rencontres syndicales, professionnelles, d'affaires ou d'échanges commerciaux, 64. Entretenir votre pelouse et votre terrain, 65. Vous renseigner sur la bourse, les actions, les obligations ou d'autres investissements, 66. Jouer aux échecs, aux dames, au bridge, etc., 67. Travailler le cuir, 68. Faire de l'escalade, 69. Acheter ou fabriquer des choses pour les vendre à profit, 70. Faire voler des cerfs-volants, 71. Vous renseigner sur la généalogie, retracer vos liens de parenté, 72. Construire des modèles réduits et des miniatures, 73. Faire de la bicyclette, 74. Chanter avec d'autres, 75. Regarder les courses de chevaux ou de chiens, 76. Vous renseigner sur l'art de la céramique, de la porcelaine ou du verre, 77. Jouer dans des pièces de théâtre, travailler aux décors, à l'éclairage ou au soutien technique, 78. Regarder les sports d'équipe (baseball, football, hockey, etc.), 79. Vous renseigner sur le design et la décoration, ou en faire, 80. Conduire une motocyclette ou un véhicule tout terrain, 81. Pratiquer des sports de pelouse (volleyball, badminton, frisbee), 82. Collectionner des timbres, des pièces de monnaie, de la vaisselle, des poupées, etc., 83. Bavarder avec les gens, 84. Réparer des choses dans votre maison ou sur votre propriété, 85. Collectionner des pièces d'art ou d'artisanat, 86. Aller au cinéma ou au théâtre, 87. Jouer au golf, 88. Réparer, rénover ou collectionner les vieux meubles, 89. Aller à la pêche, 90. Aller à la chasse, 91. Discuter avec d'autres, 92. Faire partie de groupes politiques et participer à des activités politiques, 93. Flâner dans les magasins, dans des ventes de propriété, etc., 94. Jouer au billard, au croquet, aux fers, 95. Pratiquer des sports d'équipe (football, soccer, hockey, balle molle), 96. Assister à des concerts ou à des spectacles musicaux, 97. Pratiquer des sports d'hiver comme le ski alpin, le ski de fond, la traîne sauvage, etc., 98. Aller à l'église ou aux réunions d'un groupe d'étude biblique, 99. Jouer à des jeux de société comme le scrabble, le monopoly, etc., 100. Faire partie d'un comité de parents, faire du scoutisme ou un autre travail auprès des enfants, 101. Faire du bénévolat auprès de personnes malades ou dans le besoin, 102. Regarder la télévision, écouter la radio, 103. Faire du bateau ou du canot, 104. Faire de la randonnée pédestre, du camping, des pique-niques, 105. Cuisiner, faire de la pâtisserie, 106. Faire de la photographie (prendre ou développer des photos, etc.), 107. Jouer aux cartes, 108. Faire du tir à la cible, au pigeon d'argile, 109. Coudre, tricoter, crocheter, faire du petit point, etc., 110. Réparer des autos ou d'autres véhicules, 111. Jouer au tennis, au handball, au squash, au racketball, etc., 112. Faire de l'art plastique ou de l'artisanat, 113. Faire de la natation, de la plongée, du ski nautique et d'autres activités aquatiques, 114. Collectionner des bouteilles, du verre ancien, etc., 115. Vous renseigner sur d'autres pays et d'autres cultures, 116. Collectionner des coquillages, des roches, des spécimens, des objets de la nature, 117. Vous intéresser à la science-

fiction, 118. Lire des romans d'amour et des histoires d'amour, 119. Aller à des foires ou à des carnivals, 120. Ecouter de la musique stéréo à la radio ou sur disque, 121. Prendre des cours dans de nouveaux domaines, 122. Faire partie de groupes civiques ou communautaires, d'associations, 123. Cuisiner des mets étrangers ou gastronomiques, 124. Regarder des courses d'auto, des courses de démolition, etc., 125. Regarder des sports individuels (boxe, tennis, haltérophilie, etc.), 126. Faire de la voile, 127. Vous renseigner sur l'architecture (faire des plans ou de la construction, etc.), 128. Avoir votre propre commerce ou une occupation secondaire, 129. Faire de la plongée sous-marine, 130. Faire du parachutisme ou du vol en mongolfière, 131. Faire de la radio amateur (Ham, CB, etc.), 132. Pratiquer des activités aérobiques (exercices, danse, etc.), 133. Faire du parachutisme en chute libre, 134. Écrire votre journal intime, 135. Enregistrer, sur magnétophone ou sur magnétoscope, des événements, des films, des concerts, des défilés, etc.

Passation: sujets et déroulement

L'échantillon comprend 368 femmes et 232 hommes, tous étudiants à l'Université de Montréal dans divers programmes de premier cycle en sciences naturelles et médicales, en sciences humaines et sociales ainsi qu'en lettres. L'âge de ces sujets varie entre 17 et 55 ans; 90% d'entre eux ont entre 18 et 30 ans et l'âge moyen est de 24,6 ans.

Dans une salle de cours, l'expérimentatrice (étudiante au doctorat en psychologie à l'Université de Montréal) indique qu'elle procède à l'évaluation d'un questionnaire portant sur les intérêts de loisir, ce qui nécessite la participation de nombreux volontaires. Elle illustre les loisirs en jeu en paraphrasant l'énoncé de deux items. Elle distribue ensuite l'inventaire traduit aux étudiants qui acceptent de le remplir. A chaque item, le sujet situe son niveau d'intérêt sur une échelle en quatre points (de gauche à droite, «Beaucoup», «Passablement», «Un peu» et «Pas du tout»). Après avoir répondu aux 135 items, le sujet est invité à inscrire les activités qui l'intéressent mais n'ont pas été énumérées. Il termine en spécifiant quelles sont ses cinq activités favorites (parmi celles énumérées et ajoutées) et combien de temps il leur consacre chaque semaine. La passation de l'inventaire requiert en moyenne 15 minutes.

Analyse et interprétation des résultats

Les cotes de 3, 2, 1 et 0 sont respectivement attribuées aux quatre choix de réponse offerts. L'analyse des cotes obtenues vise à établir la structure factorielle caractérisant les intérêts de loisir exprimés par l'échantillon québécois et à la comparer à celle dégagée dans l'échantillon américain examiné par Rosenthal et

Tableau 2

Liste des facteurs et des items qui les composent et racine latente, coefficient alpha, cote moyenne d'intérêt et écart type associés à chaque facteur pour les échantillons québécois et américain

Facteur	Items	Racine latente	Alpha	Moyenne	Ecart type
Echantillon québécois (N = 600)					
Sensations fortes	41, 68, 80, 108, 129, 130, 131, 133	19,76	.86	23,72	6,54
Sports	70, 73, 81, 97, 103, 104, 113, 126	7,04	.84	17,40	5,84
Activités sociales	30, 31, 32, 37, 53, 56, 58, 61, 62, 83, 91, 120	5,78	.87	23,02	6,91
Activités domestiques	11, 15, 42, 109	4,90	.71	13,22	2,51
Culture et artisanat	1, 7, 28, 44, 55, 67, 76, 77, 79, 85, 88, 106, 112, 121, 127	3,94	.87	42,73	8,99
Activités paroissiales	13, 51, 54, 98	3,54	.69	14,35	2,06
Echantillon américain (N = 670)					
Hobbies	1, 7, 11, 15, 21, 42, 55, 76, 79, 85, 88, 105, 109, 112, 113		.90	28,19	9,05
Social Fun	30, 32, 37, 58, 61, 62, 86, 96, 102, 118, 120		.86	38,48	6,36
Sports	87, 90, 95, 97, 103, 111		.79	14,84	4,63
Cultural	22, 25, 26, 43, 44, 45, 91, 92, 115, 121		.81	24,38	5,53
Trips	6, 12, 18, 23, 59, 124		.76	15,10	3,86
Games	46, 66, 72, 99, 107		.72	10,15	3,06
Church	13, 54, 98		.90	7,25	2,71

al. (1989). Comme chez ces auteurs, une analyse en composantes principales (avec rotation oblique) est donc entreprise. Cette technique dégage 33 racines latentes (*eigenvalues*) supérieures à l'unité. L'examen graphique de ces données révèle une rupture après le septième facteur (*scree test*: Zwick et Velicer, 1986), les facteurs subséquents étant associés à des racines latentes clairement inférieures à 3,00. Toutefois, ce dernier facteur (racine latente de 3,08) se révélant ininterprétable, l'identification de six facteurs, dont les racines latentes respectives sont

Tableau 3

Coefficient de saturation de chaque item par rapport à chaque facteur

Item	Sensations fortes	Sports	Activités sociales	Activités domestiques	Culture et artisanat	Activités paroissiales
1	.08	.13	-.13	.15	.46	.07
7	.10	.02	-.08	.47	.67	.04
11	.06	.23	-.02	.41	.13	.06
13	.00	-.05	-.01	.10	.01	.85
15	.10	.09	.10	.30	.25	.03
28	.16	.21	-.06	.35	.38	-.01
30	.17	.07	-.38	.03	.14	.08
31	.21	.16	-.33	.15	.08	.01
32	.25	.07	-.62	-.07	-.08	.05
37	.27	.09	-.70	.10	.10	.11
41	.71	.12	-.13	.11	.18	.08
42	.07	.08	.04	.86	.23	.08
44	.14	.04	-.04	.01	.34	.09
51	.18	-.06	-.14	.06	.18	.34
53	.26	-.06	-.49	-.13	-.07	.00
54	.08	-.09	-.15	.13	.03	.51
55	.14	.08	-.03	.15	.76	-.01
56	.24	.00	-.64	.08	.13	.16
58	.17	.15	-.67	.00	.10	-.02
61	.00	.17	-.47	.07	-.07	.09
62	.10	.15	-.35	-.09	.06	-.04
67	.19	.07	-.08	.56	.36	.01
68	.59	.44	-.10	.17	.16	.00
70	.34	.51	-.14	.25	.22	.07
73	.19	.51	-.19	.10	.09	.01
76	.12	.07	.00	.35	.65	-.06
77	.34	.17	-.26	.07	.43	.12
79	.16	.17	-.13	.12	.62	.01
80	.56	.19	-.22	.05	.02	.11
81	.21	.32	-.29	.09	-.03	.01
83	.13	.19	-.80	-.03	.04	.05
85	.14	.00	-.04	.15	.56	.09
88	.19	.13	-.02	.23	.41	.09
91	.10	.19	-.79	-.04	.07	.05
97	.36	.45	-.24	.01	.11	.01
98	-.05	-.01	.01	.03	-.06	.83
103	.51	.61	-.30	.12	.10	.05
104	.34	.62	-.23	.11	.09	.05
106	.36	.22	-.17	.12	.44	.06
108	.42	.12	-.06	.12	.08	.06
109	.05	.13	.00	.78	.20	.13
112	.13	.18	-.05	.35	.77	.03
113	.52	.42	-.27	.08	.16	.01
120	.13	-.07	-.30	-.02	.10	-.10
121	.21	.22	-.18	.01	.30	.09
126	.54	.59	-.29	.15	.17	.05
127	.27	.18	-.03	.03	.47	.07
129	.75	.39	-.14	.04	.11	-.02
130	.88	.24	-.17	.08	.12	.02
131	.47	-.03	-.19	.12	.16	.07
133	.88	.16	-.15	.05	.07	.02

présentées au tableau 2, semble la plus conforme aux données recueillies. Ces six facteurs regroupent 51 items dont le poids factoriel est égal ou supérieur à .30. Le tableau 3 rapporte le coefficient de saturation de chacun de ces items par rapport à chaque facteur. Dans les cas où un même item (dont les coefficients de saturation sont appropriés) se retrouve dans plus d'un facteur, cet item est inséré dans le facteur pour lequel le coefficient est le plus élevé. Par contre, dans deux cas (items 67 et 113), l'insertion s'est plutôt faite avec le facteur pour lequel le coefficient était plus faible: cette décision a été prise après constatation du fait que la solution inverse abaissait le coefficient alpha du facteur pour lequel le coefficient de saturation était le plus élevé. Si, d'une part, les 51 items regroupés en facteurs pourraient constituer une version abrégée utile à des fins de recherche, le recours à l'ensemble des 135 items devrait d'autre part permettre un travail clinique plus précis et plus exhaustif.

La consistance (*internal consistency*) des 51 items retenus est mesurée à l'aide du coefficient alpha de Cronbach (1951), soit un estimé conservateur. Cette opération dégage un coefficient de .92. En vue d'estimer les conséquences du retrait des six items constituant le septième facteur (non retenu), la même analyse a été reprise en incluant ces items; or, le même coefficient alpha en est résulté. Le tableau 2 rapporte aussi les items rattachés à chacun des facteurs identifiés dans la présente étude et dans celle de Rosenthal *et al.* (1989), ainsi que le coefficient alpha s'y rapportant. Présentés selon l'ordre dans lequel l'analyse les a extraits, ces facteurs se caractérisent par un degré élevé de consistance. Dans une perspective clinique, les réponses livrées par des étudiants semblables aux présents sujets, aux items concernés peuvent incidemment être compilées séparément, par facteur, en vue d'une évaluation modulée par secteurs d'activité. L'examen des six facteurs et des items qu'ils regroupent révèle un certain recouvrement entre les profils québécois et américain. Certains facteurs dégagés dans la version française, tels «Activités paroissiales», «Activités sociales» et «Sports», ont en effet leur équivalent respectif («Church», «Social Fun» et «Sports») dans la version originale. Pour ce qui est du facteur «Activités paroissiales», 3 des 4 items qui le constituent appartenant aussi au facteur «Church», il y a étroite ressemblance, bien que la cohésion soit plus faible dans l'échantillon québécois (coefficient Alpha de .69) que dans l'échantillon américain (.90). Quant au facteur «Activités sociales» («Social Fun»), les deux versions ont en commun 7 items parmi l'ensemble des 16 qu'elles comportent, d'où un degré modéré de similitude. La composition du facteur «Sports» distingue clairement les deux versions puisque celles-ci ne partagent que 2 items sur une possibilité de 12. La pratique sportive comme telle est donc attrayante pour les deux échantillons en cause, mais la nature des sports particuliers qu'elle recouvre semble définie par diverses spécificités géoculturelles.

Par ailleurs, le contenu du facteur «Hobbies» de la version originale s'apparente bien avec ceux, réunis, des facteurs «Activités domestiques» et «Culture et artisanat» de la version québécoise. En effet, 12 des 22 items concernés se retrouvent dans les deux versions: plus exactement, les quatre items du facteur «Activités domestiques» appartiennent au facteur «Hobbies», ainsi que 8 des 15 items du facteur «Culture et artisanat». D'autre part, le facteur «Cultural» de la version originale caractérise plutôt les préférences américaines étant donné que seuls 2 de ses 21 items figurent dans le facteur «Culture et artisanat» de la version traduite. Enfin, certains facteurs sont tout à fait propres à chaque échantillon puisqu'aucun des 19 items qui les constituent n'entre dans la composition d'un facteur dégagé dans l'autre échantillon. Les facteurs «Sensations fortes» dans la version traduite et «Trips» et «Games» dans la version originale reflètent donc des spécificités culturelles très nettes dans les modes de vie en jeu. Une autre dimension de la similitude entre les profils québécois et américain réside dans l'orientation des préférences relatives aux facteurs communs aux deux échantillons. Ainsi, quelle que soit la provenance des sujets, les loisirs jugés les moins attrayants ont toujours d'abord trait aux activités paroissiales, puis aux sports. Ce sont ensuite les activités sociales, puis celles de type culturel et artisanal qui intéressent les sujets québécois, l'inverse étant observé chez les américains («Hobbies», puis «Social Fun»).

Le tableau 4 rapporte les cotes moyennes d'intérêt produites par les hommes et par les femmes pour chacun des facteurs de la version française. L'analyse révèle que les hommes affichent un intérêt plus élevé que les femmes pour tous les facteurs, à l'exception des facteurs «Sensations fortes» et «Activités paroissiales» pour lesquels le degré d'intérêt est indépendant du sexe des sujets. Ces résultats invitent à une comparaison avec les données américaines, selon l'ordre d'extraction défini dans la version québécoise. Particulier à cette version, le facteur «Sensations fortes» comprend des items désignant des activités (par exemple, plongée sous-marine et parachutisme) qui comportent un certain niveau de risque, voire de danger, et la mobilisation de diverses compétences techniques ou physiques et sont indifféremment recherchées par les étudiants québécois de l'un et l'autre sexes. Par contre, dans un échantillon américain composé de jeunes adultes (étudiants ou non), Gruber (1980) a observé que plusieurs activités voisines de celles ici en jeu sont perçues comme masculines et intéressent de fait davantage les hommes. Quant aux activités (par exemple, ski et canot) que regroupe le facteur «Sports», elles sont plus attrayantes pour les hommes que pour les femmes, que ces sujets proviennent des échantillons québécois ou américain. Par ailleurs, en rapport avec le facteur «Activités sociales», les étudiants québécois francophones sont plus que leurs consocuteurs attirés par les loisirs sociaux (par exemple, fréquentation des amis(es) et danse), tandis que l'inverse a été observé chez les américains, de même que chez des écossais pour ce qui est de mesures de participation toutefois (Furlong, Campbell et Roberts, 1990).

Tableau 4

Cote moyenne d'intérêt et écart type obtenus à chaque facteur chez les hommes et chez les femmes de l'échantillon québécois et valeur du test *t* comparant les cotes en fonction du sexe des sujets

Items	Hommes		Femmes		t	p
	Cote moyenne	Ecart type	Cote moyenne	Ecart type		
Sensations fortes	23,14	7,10	24,08	6,13	1,72	.09
Sports	18,93	5,96	16,44	5,55	5,20	.00
Activités sociales	25,25	7,22	21,61	6,31	6,51	.00
Activités domestiques	14,16	1,91	12,63	2,66	7,61	.00
Culture et artisanat	44,87	8,50	41,38	9,04	4,72	.00
Activités paroissiales	14,28	2,10	14,40	2,03	0,65	.52

Propre à l'échantillon québécois, le facteur «Activités domestiques» inclut des loisirs (par exemple, culture des plantes) ayant pour cadre le domicile des individus. Fait assez surprenant au premier abord, les hommes se reconnaissent plus que les femmes une affinité pour ces activités, lesquelles sont très semblables à d'autres que des sujets américains jugent féminines et qui intéressent plutôt les américaines (Gruber, 1980). Cependant, il importe de tempérer ce résultat en constatant que, pour les présents sujets des deux sexes, les activités domestiques font partie des loisirs les moins attrayants. Les activités en jeu dans le facteur «Culture et artisanat» sont en revanche les plus recherchées par les sujets des deux sexes; elles s'apparentent à des passe-temps relativement classiques (par exemple, photographie et décoration). Encore ici les hommes québécois y portent plus d'intérêt que les femmes, l'inverse caractérisant les sujets américains. Enfin, les activités rassemblées dans le facteur «Activités paroissiales» (par exemple, bénévolat paroissial) sont indifféremment valorisées par les hommes et les femmes de l'échantillon québécois, alors qu'elles le sont davantage par les femmes de l'échantillon américain (Rosenthal et al., 1989) et d'un échantillon écossais (Furlong et al., 1990).

Les facteurs dégagés dans la version française sont évidemment le reflet des caractéristiques d'une sous-population de la société québécoise francophone, soit celle des étudiants de niveau universitaire. D'ordre culturel et linguistique, les déterminants qui régissent cette sous-population diffèrent en partie de ceux agissant sur la sous-population américaine correspondante. Alors que certains facteurs sont communs aux versions originale et traduite, les similitudes et les disparités intersexes sont rarement les mêmes dans les échantillons québécois et

américain. En effet, seuls les loisirs sportifs ont été préférés par les hommes des deux échantillons. Dans la perspective de comparaisons intersexes au chapitre des habiletés cognitives par exemple, il est pertinent de signaler que la pratique de certains sports, plus ou moins dangereux et plus populaires aux États-Unis que les hommes que chez les femmes, s'est révélée positivement corrélée à la réussite dans certaines tâches dans lesquelles les hommes excellent, soit des tâches visuo-spatiales (Schiff et Oldak, 1990; Signorella, Jamison et Krupa, 1989). D'autre part, certaines données ont déjà montré que les stéréotypes sexuels étaient moins répandus chez les canadiens francophones que chez les anglophones, et qu'ils l'étaient moins chez ces derniers que chez les américains (Schreiber, 1975). En 1973, Hobart avait noté qu'au Canada les femmes étudiant dans une université montréalaise francophone entretenaient, au sujet des rôles sexuels, des attitudes plus libérales que leurs homologues masculins et que des étudiants des deux sexes fréquentant une université anglophone. Plus récemment, le même auteur a observé que les étudiants francophones des deux sexes adoptent des points de vue plus égalitaires, notamment quant au partage des responsabilités domestiques et familiales, que ceux affichés par leurs collègues anglophones (Hobart, 1981). Même si ces informations n'ont malheureusement pas été mises à jour, il semble bien que la vigueur des stéréotypes sexuels classiques soit relativement faible chez les étudiants québécois francophones de niveau universitaire. D'autres études devront établir si ce profil se retrouve dans d'autres segments de la population québécoise, entre autres chez des individus moins scolarisés. Il faut par ailleurs noter que dans un autre pays anglophone, soit l'Écosse, Furlong et al. (1990) ont constaté, à la fois chez des étudiants, des travailleurs et des chômeurs, que la participation à diverses activités de loisir traduisait des différences reliées au sexe des individus qui ressemblent sensiblement à celles dégagées chez les sujets américains (Rosenthal et al., 1989). Il est donc possible que des différences culturelles assez robustes distinguent les québécois francophones d'autres personnes vivant dans un milieu anglophone.

Au plan clinique, la possibilité qu'offre le LIC d'identifier avec précision les loisirs susceptibles d'intéresser un individu, et de tracer l'évolution de cet attrait, constitue un atout majeur. De plus, le sujet indiquant à la fin de la liste le nombre d'heures qu'il consacre chaque semaine à ses loisirs favoris, cette information relative à la pratique effective permet d'établir dans quelle mesure les intérêts exprimés se traduisent en activités réelles. Deux indicateurs d'amélioration sont ainsi disponibles, soit, d'une part, le nombre et la nature des loisirs attrayants pour le patient et, d'autre part, un estimé de la fréquence avec laquelle il s'y adonne de fait. En contexte clinique, une addition intéressante au LIC consiste à annexer un graphique d'auto-observation afin de procéder à un suivi plus systématique des changements s'opérant chez le patient dont les loisirs étaient au départ inexistant, trop peu diversifiés ou non appropriés à son style de vie. Les mérites de l'auto-évaluation détaillée ont en effet été démontrés pour ce qui est de rendre l'individu plus conscient de la nature de ses intérêts et activités (Drummond, 1988). Enfin, une meilleure compréhension de soi en cours de traitement semble associée à un plus grand réalisme dans la résolution des problè-

mes rencontrés, la planification des actions à entreprendre et la prise des décisions requises (Shertzer et Linden, 1979).

Références

- Brislin, R. W. (1980). Translation and content analysis of oral and written materials. In H. S. Triandis, J. W. Berry (Eds.), *Handbook of cross-cultural psychology*. Vol. 2 (pp. 389-444). Boston: Allyn and Bacon.
- Brislin, R. W. (1986). The wording and translation of research instruments. In W. J. Lonner, J. W. Berry (Eds.), *Field methods in cross-cultural research* (pp. 137-164). Beverly Hills, CA: Sage.
- Cronbach, L. J. (1951). Coefficient alpha and the internal structure of tests. *Psychometrika*, 16, 297-334.
- DeLisio, G., Marenmani, I., Perugi, G., Cassano, G. B., Deltito, J., et Akiskal, H. S. (1986). Impairment of work and leisure in depressed outpatients. *Journal of Affective Disorders*, 10, 79-84.
- Drummond, R. J. (1988). *Appraisal procedures for counselors and helping professionals*. Toronto: Merrill.
- Furlong, A., Campbell, R., et Roberts, K. (1990). The effects of post-16 experiences and social class on the leisure patterns of young adults. *Leisure Studies*, 9, 213-224.
- Gruber, K. (1980). Sex-typing of leisure activities: A current appraisal. *Psychological Reports*, 46, 259-265.
- Haccoun, R. (1987). Une nouvelle technique de vérification de l'équivalence de mesures psychologiques traduites. *Revue québécoise de psychologie*, 8, 30-39.
- Hobart, C. W. (1973). Egalitarianism after marriage: An attitude study of French- and English-speaking Canadians. In M. Stephenson (Ed.), *Women in Canada* (pp. 138-156). Toronto: New Press.
- Hobart, C. W. (1981). Sources of egalitarianism in young unmarried Canadians. *The Canadian Journal of Sociology*, 6, 261-282.
- Ragheb, M. G. (1989). Step-wise regression analysis of leisure domains and the reported contribution of leisure activities to individuals' well-being: An exploratory study. *Society and Leisure*, 12, 399-412.
- Rosenthal, T. L., et Rosenthal, R. H. (1983). Stress: Causes, measurement, and management. In K. D. Craig and R. J. McMahon (Eds.), *Advances in Clinical Behavior Therapy* (pp. 3-26). New York: Brunner/Mazel.
- Rosenthal, T. L., et Rosenthal, R. H. (1985). Clinical stress management. In D. Barlow (Ed.), *Clinical Handbook of Psychological Disorders* (pp. 145-205). New York: Guilford Press.
- Rosenthal, T. L., Downs, J. M., Arheart, K. L., Deal, N., Downs, A. F. D., et Rosenthal R. H. (1991). Similarities and differences on five inventories among mood and anxiety disorder patients. *Behavior Research and Therapy*, 29, 239-247.
- Rosenthal, T. L., Montgomery, L. M., Shadish, W. R., et Lichstein, K. L. (1989). Leisure interest patterns and subjective stress in college students. *Behavior Research and Therapy*, 27, 59-64.
- Schiff, W., et Oldak, R. (1990). Accuracy of judging time to arrival: Effects of modality, trajectory, and gender. *Journal of Experimental Psychology: Human Perception and Performance*, 16, 303-316.
- Schreiber, E. M. (1975). The social bases of opinions on woman's role in Canada. *The Canadian Journal of Sociology*, 1, 61-85.
- Shertzer, B., et Linden, J. D. (1979). *Fundamentals of individual appraisal: Assessment techniques for counselors*. Palo Alto, CA: Houghton Mifflin.
- Signorella, M. L., Jamison, W., et Krupa, M. H. (1989). Predicting spatial performance from gender stereotyping in activity preferences and in self-concept. *Developmental Psychology*, 25, 89-95.

Tinsley, H.E.A. (1984). The psychological benefits of leisure participation. *Society and Leisure*, 7, 125-140.

Tinsley, H.E.A., et Kass, R.A. (1979). The latent structure of the need satisfying properties of leisure activities. *Journal of Leisure Research*, 11, 278-291.

Zwick, W. R., et Velicer, W. F. (1986). Comparison of five rules for determining the number of components to retain. *Psychological Bulletin*, 99, 432-442.

Abstract

The present study offers a French version of the *Leisure Interest Checklist* developed by Rosenthal and Rosenthal (1983) in the United States. The translation method and the procedure for the collection of normative data among 600 French-speaking Québec students are described. The highly reliable factorial structure of the interests expressed by this sample revealed the presence of six factors, five of which were similar to factors identified among American subjects. However, the Québec and US samples exhibited different profiles of gender-related similarities and differences with the exception of sports which appeared more to the men in both samples. This inventory of recreational interests should be useful in research contexts related to comparative social psychology, as well as in clinical settings where it may be necessary to establish the pattern of leisure interests of a patient both before and after treatment.